

## NOUVELLE GUERISON

Obtenu par l'intercession de la Révde Mère Gamelin

**A**U mois de décembre 1890, je commençai à ressentir de violents maux de tête, de très vives douleurs dans les talons et le long de la colonne vertébrale, avec rigidité des muscles du cou, du a. s et des jambes. Je vis le médecin qui, après examen, déclara que j'étais atteinte d'une inflammation de la moëlle épinière.

En mai 1891, je dus prendre le lit et suivre un traitement énergique dont le résultat fut de me rendre capable de me traîner péniblement en m'appuyant sur des béquilles.

Le 18 mars 1892, l'on me fit adopter des chaussures ayant des talons de trois pouces d'épaisseur. Mais ces talons ne servaient qu'à me tenir en équilibre et à m'empêcher de tomber en arrière. C'est alors que le médecin déclara que la maladie était sans remède et que je devais me résigner à demeurer infirme.

Quelle sombre perspective !... A 23 ans, se voir réduite à l'inaction, aux ennuis d'une vie longue peut-être, morne et monotone entre les quatre murs de l'infirmerie.

Pour éloigner ces sombres pensées et ranimer quelque espoir de guérison, mes Supérieures m'envoyèrent dans une mission de la campagne, me faisant espérer que le bon air raviverait mes forces. Je fus envoyée à la mission de Mascouche, mais ce changement n'améliora pas du tout mon état. Mes souffrances étaient parfois si grandes que le médecin de l'endroit dut me prescrire souvent des cantharides pour me soulager.

En septembre 1895, j'eus une forte inspiration de solliciter ma guérison par l'entremise de notre vénérée Mère Gamelin. Notre Mère Générale en m'encourageant à le faire, me remit une relique de la chère Mère Fondatrice.—C'était une petite croix faite avec des filaments de sa ceinture.—Le 15 septembre, je commençai donc une neuvaine avec le personnel de la mission de Mascouche, pour la terminer le 23, quarante-quatrième anniversaire de la mort de Mère Gamelin. Dès lors je me sentis animée d'une confiance si grande que ma guérison me parut